

## Hommages à Maître Colliot

Muriel Lejeune  
Marseille

Moins d'une année sépara le décès de Régine Colliot de celui d'Henri son époux.

Celui-ci, dans le sillage de Pierre Guerre, avec lequel il partageait, outre la profession d'avocat, l'amour de la poésie, joua un rôle important dans la pérennité de la Fondation. Sa rigueur intellectuelle et ses qualités humaines étaient appréciées de ma grand-mère. Elle fut touchée par la grande sollicitude dont il fit preuve, à son égard, au décès de Madame Leger.

A la relecture du texte qu'il écrivit dans *Hommage à Dorothy Leger*, je pense que cette estime était réciproque :

*l'infatigable, la silencieuse, l'irremplaçable Madame Mauger qui servit le couple avec amour et perfection durant 27 ans.*

Après notre départ de la propriété des Vigneaux, ma grand-mère continua d'entretenir d'amicales relations avec lui. Ainsi, il l'informait des événements qui se déroulaient à la Fondation et lui envoyait ses vœux de nouvel an. A plusieurs reprises, nous lui avons rendu visite à son domicile aixois. Ces rencontres enchantaient toujours ma grand-mère. Ils évoquaient alors leurs souvenirs communs de la presqu'île de Giens, autour d'une tasse de thé et de petits fours servis par son épouse.

Ainsi, ma grand-mère, si elle vous avait survécu, vous aurait remercié, comme je le fais, de votre grandeur d'âme.